

# COURRIER D'AMSTERDAM.

No. 56. LUNDI, le 24 Septembre 1810.

## INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, le 23 Septembre.

LOUIS, prince archi-trésorier de l'empire, due de Plaisance, lieutenant-général de S. M. l'Empereur et Roi, fut arrêté et arrêté, ce qui suit, dans les douanes de l'empereur. Le nommé Christophe Willemsen, qui s'était installé dans les douanes est cassé.

Des défenses sont faites aux officiers des douanes de l'empereur d'introduire de nouveau sous peine de déchéance.

Il en notre palais à Amsterdam, le vingt-trois septembre mille cent dix.

Le prince archi-trésorier de l'empire, lieutenant-général de S. M. l'Empereur et Roi,

Le Duc de PLAISANCE.

Le ministre de justice et de police a remis à S. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, due de Plaisance, lieutenant-général de l'Extrême, le serment par écrit, qu'il venait de recevoir des fonctionnaires suivants:

Du récent de la cour de justice du ci-devant département de Hollande;

Des commissaires des affaires d'assurance, d'avaries de mer, d'Amsterdam;

Des secrétaires des affaires nuptiales et d'injures, d'Amsterdam;

Des commissaires et secrétaires pour les affaires des assurances, d'avaries et de mer, de la ville de Rotterdam;

Des commissaires et secrétaire du tribunal inférieur de justice, de la ville de Haarlem;

Des membres ainsi que du secrétaire du tribunal de l'université de Leide;

De trente tribunaux dans le ci-devant département de Hollande, ainsi que de quelques membres d'autres tribunaux, énumérés dans le tema;

De M. Le Sueur, échevin de la ville d'Utrecht;

Des tribunaux de judicature en matière d'impôts dans le ci-devant de la Gueldre, ainsi que des employés dépendant de ces tribunaux;

Membres et des employés de différents tribunaux dans les départemens de la Gueldre, d'Overijssel et d'Ostfries; et

Membres du sénat-judiciaire de l'université de Franeker, ainsi que du secrétaire académique.

PARIS, le 20 Septembre.

La commission militaire créée en vertu du décret impérial du 1<sup>er</sup> août dernier a condamné à mort le nommé Jérôme Pagowsky, soit disant comte polonais et chevalier de Malthe, convaincu de relations et d'intelligence avec les ennemis de l'état.

(Moniteur.)

## EXTÉRIEUR.

NAPLES.

NAPLES, le 5 Septembre.

Un décret daté du camp royal de Piale, le 27 août 1810, porte, qu'à commencer d'aujourd'hui, les enrôlements volontaires sont supprimés, et tous les corps de l'armée seront complétés par voie de conscription. La gendarmerie royale, la garde municipale de Naples et le Royal-Corse sont exceptés de cette disposition.

(Courrier de l'Europe.)

## TURQUIE.

CONSTANTINOPLE, le 1 Août.

Le ministre anglais, M. Canning, a eu hier sa première audience du caïmacan.

On a reçu de la Mer-Noire la nouvelle que quelques bateaux russes, arrivés devant Rudsckuck pour soutenir le siège de cette place, ont été coulés à fond par la garnison.

Le capitain-pacha est à la poursuite d'une petite escadrille qui est sortie de Sébastopol. Il s'est emparé d'un bâtiment portant pavillon français, sorti également de ce port. Par égard pour la France, le bâtiment a été relâché; mais la cargaison a été confisquée.

On a publié ici la nouvelle d'une victoire remportée, il y a quelques jours, sur les Russes, près de Schumla; mais jusqu'ici on n'a aucun détail sur cette action; et on est d'autant plus impatient d'en recevoir, que les sept mille Russes qu'on a dit avoir faits prisonniers, n'ont point encore arrivé.

# COURRIER D'AMSTERDAM.

MAANDAG, den 24 van Herfstmaand 1810. N° 56.

## BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 23 van Herfstmaand.

WIJ prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder van Z. M. den Keizer en Konink. Hebben besloten en besloten, als volgt:

1. De persoon van Christoffel Willemsen, die zich in de douane had ingedrongen, is gecasseerd.

2. Aan alle officieren der douane wordt verboden, kom wederom daarin toe te laten, op last van ongehoochzameid.

Gedag in ons paleis, te Amsterdam, den 23sten van Herfstmaand, 1810.

De prins aarts-thesaurier des ríjks, algemeen-stedehouder van Z. M. den Keizer en Konink,

De HERTOG VAN PLAISANCE.

Door den minister van justitie en politie zijn, aan Z. D. H. den prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder des Keizers, overgelegd de volgende, by hem minister ingekomen officiële eeden, als:

Van den rentmeester der exploitien van den shove van justitie, van het voormalig departement Holland;

Van commissarissen van assurantien, marijen en zeezaken, te Amsterdam;

Van commissarissen van huwelijkszaken en injurien, te Amsterdam;

Van commissarissen en secretarissen tot de zaken van assurantien, marijen en zeezaken, der stad Rotterdam;

Van commissarissen en secretaris van de Kleine bank van justitie, der stad Haarlem;

Van de ledien met en benevens den secretaris van de vierschaar, van de leidache universiteit;

Van dertig regtbanken in het voormalig departement Holland, benevens van enige bevorens afwezende ledien van andere regtbanken;

Van den heer Le Sueur, schepen der stad Utrecht;

Van de regtbanken ter judicature over de middelen te lande, in het departement Gelderland, benevens de ambtenaren tot dezelve regtbanken behoorende;

Van de ledien en ambtenaren van onderscheiden regtbanken, in de departementen Gelderland, Overijssel en Oost-Vriesland, en

Van deleden van den senatus judicialis der universiteit te Franeker, benevens den secretaris der akademie.

PARIS, den 20 van Herfstmaand.

De militaire commissie, daargesteld bij keizerlijk decreet van den 11den van oogstmaand II., heeft tot de straf des doods veroordeeld sekoren Jérôme Pagowsky, zich noemende poolse graaf en ridder van Malta, overtuigd van betrekkingen en verstandhoudingen met de vijarden van den staat.

(Moniteur.)

## BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

NAPLES.

NAPLES, den 5 van Herfstmaand.

Een decreet, gedagteekend uit het koninklijk kamp van Piale, van den 27sten van oogstmaand 1810, houdt in, dat, te beginnen met heden, de vrijwillige wervingen zijn afgeschafft en dat alle de korpsen van het leger door middel der conscriptie zullen worden voltallig gemaakt. Niet dan de koninklijke gendarmerie, de stedelijke wacht van Napels en het regiment Royal-Corse zijn van die bepaling uitgezonderd.

(Courrier de l'Europe.)

TURQUIE.

KONSTANTINOPOLEN, den 1 van Oogstmaand.

De engelsche minister, de heer Canning, heeft gister bij den kaimakan zijn eerste gehoor gehad.

Men heeft uit de Zwarte-zee tijding gekomen, dat eenige russische vaartuigen, die voor Rudsckuck waren aangekomen, om de belegering dier vesting te ondersteunen, door de bereting in den grond zijn geschoten.

De kapitein-pacha vervolgt een klein russisch smaldeel, welk uit Sebastopol is uitgezeild. Hij heeft zich van een vaartuig onder fransche vlag meester gemaakt, dat ingevuld uit die haven gezeild was. Uit achtung voor Frankrijk is het vaartuig vrijgegeven; maar de lading is verbeurd verklaard geworden.

Men heeft albier de tijding algemeen gemaakt van een overwinning, die, eenige dagen geleden, bij Schumla, op de Russen zou zijn bevochten; maar tot hiedoe heeft men, wegens dit gevecht, nog geene nadere berigten, en men is des te ongeduldiger, die te bekennen, daar de 7000 Russen, die, zooals gezegd was, krijgsgevangen zouden zijn gemaakt, nog niet zijn aangekomen.

On continue les préparatifs pour le départ du Grand-Seigneur pour Andrinople; mais ils dureront encore quelque tems. Ce départ aura cependant lieu, parce que les troupes asiatiques ne pourront retourner l'hiver dans leurs foyers, si S. H. est à l'armée.

## H O N G A R I E.

SEMILIN, le 27 Août.

Au milieu des incertitudes qui règne au sujet des opérations militaires des Turcs et des Russes, les négocians de cette ville parviennent, de tems à autre, à apprendre quelques faits positifs au moyen de leurs commissionnaires voyageurs, qui par maints détours périlleux, reviennent de la Macédoine et de Constantinople. C'est par cette voie que nous avons reçu les nouvelles suivantes:

Il se rassemble une forte armée turque dans la Haute-Bulgarie, entre Sophia, Nicopoli et Widdin: cette armée est destinée, selon les circonstances, à prendre en face l'armée russe devant Schumla, à venir au secours de Rudschuck, ou même à pénétrer dans la Valachie occidentale. Mais ce qui divise les dangers que cette armée pourrait faire courir aux Russes, c'est la résolution subite qu'a prise le grand-vizir d'en faire venir une grande partie à Andrinople pour se joindre aux troupes commandées par le Grand-Seigneur en personne. D'un autre côté, on avait eu si peu soin de former les magasins nécessaires à l'entretien de ces nouvelles levées, qu'étant arrivées à Sophia, elles se virent forcées par la faim et le soif à piller les greniers et les caves des habitans. Les troupes venues d'Asie sont mal armées, et n'ont en général qu'un sabre et un poignard, ou tout au plus deux pistolets. Malgré ces désavantages, rien n'égale la bravoure des Turcs; ils sont fermement persuadés que si les armées russes pénètrent même dans les vallées du mont Hémus, et de là dans la Romélie, le courage des Musulmans les aura bientôt anéantis. Les gens instruits parmi les Turcs partissent en effet regarder les difficultés du terrain comme un obstacle capable d'arrêter les Russes, dont ils ne redoutent l'artillerie qu'en rase campagne.

Le camp fortifié du grand-vizir, près Schumla, présente un front de quatre lieues de long, couvert par des abatis, des palissades, et en partie par des rivieres ou des fossés pleins d'eau. Les communications avec Constantinople et Andrinople n'ont jamais été interrompues, et les corps russes qui ont quelques fois tourné le camp du grand-vizir, n'étaient composés que de troupes légères et de cosaques. Le grand-vizir est un général habile, mais les infirmités de l'âge diminuent son activité.

Les prisonniers russes sont traités par les Turcs avec beaucoup plus d'humanité qu'autrefois; le grand-vizir a décrété d'attenter à leur vie ou à leurs personnes, sous peine de mort.

Les places de Widdin, d'Orsowa et de Nicopoli, sur le Danube, ont encore leurs communications libres avec l'armée turque, rassemblée aux environs de Sophia, dans la Haute-Bulgarie. Ce qui nous empêche de commercer avec la Turquie par Widdin, c'est la présence d'un corps russe dans le bailliage de Krajova, où la Valachie occidentale: ce corps est uni à quelques troupes légères serbes, qui ne connaissent guère la discipline militaire.

Les généraux russes se plaignent de ne pas recevoir assez promptement les renforts nécessaires en hommes et munitions. L'embarras dans lequel sont retrouvés, occasionné par les distances, mettent l'armée russe, paraît être connu du grand-vizir, qui a calculé sa défense d'après ces circonstances, et qui se propose d'affaiblir ses ennemis par une suite de petits combats.

Les affaires des Serbes sont dans un état très-singulier. La brave nation serbe est épuisée d'hommes, d'argent, et surtout de patience. Le sénat serbe ne voyant pas arriver les munitions et les autres secours qu'il attendait des Russes, n'a plus de considération; il est déchiré par des factions. Czerni-George, avec beaucoup de talents militaires, se fait haïr à cause de sa rapacité, sa dureté et son humeur vindicative. Le corps serbe qui a joint l'armée russe, ne se compose que de 2000 hommes, et ne reçoit plus de recrues. La grande majorité de la nation desire une réconciliation avec la Porte ou quelqu'autre moyen de pacification. Dans cette situation des esprits, les généraux serbes ne peuvent rassembler que de faibles armées; les Turcs, qui connaissent la lassitude des Serbes, ne leur opposent que de petits corps. Les Russes ne comptent plus sur une coopération active de la part des Serbes, surtout depuis qu'ils ont connaissance des propositions faites par eux à une grande puissance limitrophe.

La Bosnie est toujours dans l'état d'une anarchie complète.

(Journal de l'empire.)

## S U E D E.

STOCKHOLM, le 1 Septembre.

### A C T E D'ÉLÉCTION.

Nous soussignés, les états-généraux du royaume de Suède, comtes, barons, évêques, représentants de la noblesse, du clergé, de la bourgeoisie et des paysans, assemblés actuellement en diète extraordinaire dans la ville d'Örebro, savoir fesons: que

Men gaan weert niet de tebereidelen voor het vertrek den Grooten-heer naar Adrianopelen; maar dezelve zullen eenigen tijd moeten duren. Dit vertrek zal niet te plaats hebben, om dat, indien de Grooten-Heer bij het is, de aziatische troepen dezen winter niet naar hunne hoo steden zullen kunnen terug keeren. (Journal de l'empire.)

## H O N G A R I E.

SEMILIN, den 27 van Oogstmaand.

Te midden der onzekerheden, die wegens de militaire optien der Turken en Russen plaats grijpen, gelukt het echter de kooplieden van deze stad, bij tijd en wijte, door middel van hure reizende commissionairen, enige stellige berigten te bekomen, die langs verschillende en vrij gevarende omwegen, uit Macedonië en van Konstantinopelen terugkomen. Langs dien weg is het dat wij de volgende tijdingen hebben bekomen:

Erg verzamelt zich een sterk turksch leger in Opper-Bulgarije, Sophia, Nicopoli en Widdin; dit leger is bestemd, volgens de omstandigheden, of het russisch leger voor Schumla te helpen, of om Rudschuck te dringen. Maar hetgeen de gevaren, waarmede dit leger de Russen bedreigt, merkelijk vermindert, is het plotseling besluit van den groot-vizier, een groot deel van naar Adrianopelen te doen komen, en dien zich te voegen bij de troepen, die de Grooten-Heer in personen aangevoert. Van eenen anderen kant had men zoo wel gezorgd, de tot het onderhoud dier nieuwe ligtingen behoevige magazijnen aan te leggen, dat zij, te Sophia aangekomen zouden zich door den honger en dorst genoodzaakt bevonden, om zolders en kelders der ingezetenen te plunderen. De van Adria gekomen troepen zijn slecht gewapend en hebben over het algemeen niet dan een schot en een pistool, of op zijn allerhoogste een pistol. Niettegenstaande deze nadelen, koint niets in vergelijking bij het zelfvertrouwen der Turken; zij zijn in de overtuiging, dat, al drongen de Russen ook in de valleien van het bergachtige Haemus en in Romelie door, de moed der mannen hen welhaast zou vernietigd hebben. Enige beter gedrigte lieden onder de Turken schijnen indedaad de zwakheden van het terrein aan te zien als genoegzaam in staat, de Russen op te houden, als welker artillerie zij niet dan het open veld vreden.

Het versterkt kamp van den groot-vizier bij Schumla biedt een front van vier uren lang, gedekt door verhakkingen, palissaden en voor een gedeelte door rivieren en grachten van water, enz. De gemeenschap met Konstantinopelen en Adrianoepelen is nimmer gestremd geweest, en de russische korpsen die nu en dan in den rug van het kamp des groot-viziers verschijnen zijn, bestonden slechts uit lige troepen en kosaken. De groot-vizier is een behendig generaal; maar de gebreken van den ouderdom verminderen zijn werkzaamheid.

De russische krijgsgevangenen worden niet veel meer menschenlijkhed, dan voormalig door de Turken behandeld; de groot-vizier heeft op doodstraf verboden, aanslagen tegen hunnen personen of tegen hun leven te doen.

De vestingen Widdin, Orsowa en Nicopoli, aan den Donau hebben nog hunne gemeenschap open met het turksch leger, hetwelk in de ommestrekken van Sophia, in Opper-Bulgarije, vergaderd is. Hetgeen ons hindert, over Widdin met de Turken handel te drijven, is de tegenwoordigheid van een russisch korps in het bannschat van Krajova, of westelijk Wallachie; dit korps is met enige serbische lige troepen vereenigd, welke bezwaarlijk enige krijschtuct verstaan.

De russische generals beklagen zich, niet spoedig genoeg de noodige versterkingen in manschap en in ammunitie te kunnen bekomen. De verlegenheid, waarin dit oponthoud, dat door den grooten afstand veroorzaakt wordt, het russisch leger beengt, schijnt bij den groot-vizier bekend te zijn, alsowelke, volgens deze omstandigheden, zijne wijze van verdediging heeft ingericht, en die zich voorstelt, zijne vijanden door een reeks van kleine gevechten te verzwakken.

De zaken der Serbiers zijn in eenen zeer zonderlingen toestand. De dappere serbische natie is uitgeput in manschap, geld en vooral in geduld. De serbische sennat, de ammunitie en anderew onderstand, die van de Russen verwacht wordt niet ziende aankomen, geniet geen achtung meer, en wordt door factien verschaud. Met zeer veel militaire bekwaambedien maakt Czerni-George zich gehaat door zijne roofucht, zijne hardheid en zijne wraakgerige inborst. Het serbisch korps dat zich bij de Russen gevoegd heeft, bestaat slechts uit 2000 man en bekomt geene rekruiten meer. De grote minderheid der natie verlangt eene verzoening met de Porte, eenig ander middel van bevrediging. Bij dien toestand der moederen kunnen de serbische generals niet dan zwakke sars op de been brengen. De Turken, aan welke de afgescheldheid der Serbiers bekend is, stellen hen niet dan kleine kosten tegen, en de Russen rekenen niet meer op enige krachtige medewerking van de zijde der Serbiers, vooral sinds kennis dragen van de vioolslagen, welke deze aan eenen groots aangrenzende mogendheid gedaan hebben.

Bosnie blijft nog steeds in den volkommenen staat van geringelobshied.

(Journal de l'empire.)

## Z W E D E N.

STOCKHOLM, den 1 van Herfstmaand.

### A C T E V A N V E R K I E Z I N G.

Wij ondergetekenden, de algemeene standen van het koninkrijk Zweden, graven, baronnen, bisschoppen, vertegenwoordigers van den adel, van de geestelijkhed, van de burgerij en van den boerenstand, thans in buitengewonen riddersdag vergaderd in de stad Örebro,

R. le prince Charles-Auguste de Schleswig-Holstein-Sonderburg-Augustenburg, élu prince royal de Suède, des Etats-généraux, étant décédé sans héritiers mâles, et n'ayant qu'il est de notre devoir de prévenir et détourner le péril pour l'indépendance et la tranquillité du royaume, que pour les droits et priviléges de ses habitans, statués du trône et de l'élection qui s'en suivrait; exerçant en même tems le droit qui nous est réservé dans le 94<sup>e</sup> article de la constitution du 6 juin 1809, d'écrire en pareil cas une nouvelle dynastie; à ces causes et considérant que le haut et puissant prince et seigneur Jean-Baptiste-Jules-Bernadotte, prince de Ponte-Corvo, est doué des vertus et qualités qui nous donnent le juste espoir de jouir, sous le règne de ce prince, d'une bonne administration et de la prospérité, fruits d'un gouvernement légal, énergique et bienfaisant. Nous, les Etats-généraux de Suède, sur la proposition de notre auguste Roi actuellement régnant, et sous condition que le susdit Prince et seigneur, prince de Ponte-Corvo, ait, avant son accession sur le territoire suédois, embrassé la religion évangélique catholique, et signé les reversales dressées par nous, avons élu volontairement, par suffrages légaux et unanimes, nos bons et nos descendants, le haut et puissant seigneur Jean-Baptiste-Jules-Bernadotte, prince de Ponte-Corvo, à la place de prince royal de Suède, pour, après le décès de notre auguste souverain actuel (dont le Tenu-Puissant veuille prolonger les jours), régner sur la Suède et les pays qui en dépendent, être couronné Roi de Suède et recevoir le serment de fidélité, enfin gouverner le royaume suivant le sens littéral de la constitution du 6 juin 1809, ainsi que selon les autres lois en vigueur, tant fondamentales, que générales et spéciales, le tout conformément aux reversales que S. A. R. donnera présentement, et dans la suite, à son avènement au trône. Nous conférons également aux descendants mâles, légitimes de S. A. R., le droit d'occuper le trône de Suède, dans l'ordre et de la manière qui sont statués littéralement dans la loi de succession que nous avons établie.

Nous, les Etats-généraux de Suède, ayant arrêté ce qui précéde, avons en conséquence confirmé le présent acte d'élection par la signature de nos noms et l'approbation de nos sceaux.

Fait à Örebro, le 21 jour du mois d'août de l'an 1810,  
après la naissance de Notre-Seigneur.

(Suivent les signatures.)  
(Moniteur.)

#### Du 7.

Publié dans un de nos journaux l'article suivant:  
M. R. a accordé, le 18 juillet dernier, à M. le comte Fabian Reinhold de Fersen, grand-dignitaire du royaume la démission de ses fonctions de grand-chambellan de S. M. R., et à la comtesse Louise de Fersen, née Piper, celle de son emploi de grande-maîtresse de S. M. R. Rein."

Une partie de la grande flotte anglaise se trouve toujours près de Carlskrona, où plusieurs de nos vaisseaux sont également stationnés.

(Correspondant de Hambourg.)

P R U S S E.

BERLIN, le 13 Septembre.

S. M. le Roi est arrivé ici avant-hier soir en parfaite santé, avec sa suite, retournant son voyage dans la Silésie.

(Correspondant de Hambourg.)

Le ministre de marine et des colonies ontwarende, dat zich geen deserter uit den zeedienst aangeven, niettegenstaande het aan hun uitgeleefde pardon, brengt, hier mede, ter kennis van alle deserteren der hollandsche zeemagt, dat het decreet van Z. M. den KEIZER EN KONING, gegeven in het paleis van Trianon den 9<sup>den</sup> van oogstmaand II., houdende, dat het generaal pardon van den 25<sup>sten</sup> van lentemaand II., toepasselijk is op de militairen der hollandsche armee, welke, voor den gden van oogstmaand II., gesertereerd zijn, (zoo als hetzelste bij publicatie van den minister van oorlog alhier, in dato den 17<sup>den</sup> van oogstmaand II., ter kennis van de belanghebbenden gebragt is,) mede op de militairen der hollandsche zeemagt toepasselijk is, en dat dienvolgens dezulke, welke zich, voor het tijdstip bij het gemeld decreet bepaald, aan desertie uit de hollandsche marines mochten hebben schuldig gemaakt, overeenkomstig het eerste artikel van het voormalde decreet, van den gden van oogstmaand II., kunnen gebruikt maken van de hun aangeboden vrede des KEIZERS, vertrouwende, dat vele brave zeelieden, die door onbezonnenheid of verleiding, hunne schepen hebben verlaten, zich zullen blijveren, dezen hunnen misstap te herstellen, en tot hunnen pligt terug te keeren. Ten einde eenigelijk, dien het aangaat, alle bedenkingen te benemeh, wordt al verder tot derzelver kennis gebragt: dat de tijd, binnens welken men zich kan aangaven, voor de genen, die zich op het grondgebied van het rijk in Europa bevinden, bepaald is, op uiterlijk twee maanden, na de afkondiging van het bovengemeld decreet; op zes maanden, voor hun, die zich buiten het rijk, doch in Europa bevinden; op één jaar, voor die, welke zich buiten Europa en in Amerika ophouden; en op achttien maanden, voor de zoodanigen, welke de kaap de Goede Hoop gepasseerd zijn en zich in Afrika bevinden; doch dat degenen, welke voor dat de voorsta-

doen te weten: dat Z. K. H. de prins Karl Augustus van Slagenwijk-Holstein-Sonderburg-Augustenburg, verkozen kroon-prins van Zweden, der Gothen en Wenden, zonder mannelijke erfgenamen gestorven zijnde, en dat, oordeelende, het onse pligt te zijn het gevaar voor te komen en af te wenden voor de onafhankelijkheid en de rust van het koningrijk, gelijk ook voor de regten en voorregten van deszelfs ingezetenen, bij de grondwetten vastgesteld, welke gevaren zouden kunnen ontstaan uit het overvallen blijven van den troon en uit de verkiezing, welke daarop zou volgen; ter zelfder tijd uitvoerende het regt, dat ons voorgehouden is bij het 94<sup>e</sup> artikel der constitutie van den 6<sup>den</sup> van zomermaand 1809, om in soortgelijk geval eenen nieuwe stam te kiezen; om deze redenen, en in aanmerking nemende, dat de hooge en magtige vorst en heer Jean-Baptiste-Jules-Bernadotte, prins van Ponte-Corvo begaafd is met deugden en hoedanigheden, welke ons de billijke hoop geven; onder de regering van dien vorst, een goed bestuur en voorspoed te genieten, vruchten van eene wettige, krachtige en weldadige regering. Zoo hebben wij, algemeene standen van Zweden, op het voorstel van onsen doorluchtigen, thans regerenden Koning, en op voorwaarde, dat de voormalde vorst en heer, prins van Ponte-Corvo, voor deszelfs aankomst op zweedsch grondgebied, den evangelischen lutherschen gedsdienst omheids, en de verplichtingen onderteekend hebbe, die door ons zijn opgesteld, vrijwillig, bij wettige en eenparige stemmen, voor ons en onze erfgenamen, gekozen Jean-Baptiste-Jules-Bernadotte, prins van Ponte-Corvo, tot de waardigheid van kroonprins van Zweden, om, na den dood van onsen tegenwoordigen doorluchtigen koning, (wiens dagen de Alvermogenende moge verlengen) over Zweden en de landen, daar onder behorende, te regeren, gekroond te worden tot Koning van Zweden en den eer van getrouwheid te ontvangen, eindelijk het koningrijk te regeren, volgens den letterlyken zin der constitutie van den 6<sup>den</sup> van zomermaand 1809, gelijk mede volgens de overige in kracht zijnde wetten, zoo grondwetten, algemeene als bijzondere; alles, overeenkomstig de verplichtingen, welke Z. K. H. thans, als mede bij vervolg, bij zijne komst tot den troon aangaan zal.

Wij dragen insgeliks aan de mannelijke wettige erfgenamen van Z. K. H. op het regt om den troon van Zweden te bezitten, in de orde en op de wijze, letterlijk vastgesteld in de door ons daargestelde wet van opvolging.

Wij, de algemeene standen van Zweden, het voornaamste hebbende vastgesteld, hebben dienvolgens bevestigd de tegenwoordige akte van verkiezing, door de onderteekening onzer namen en de goedkeuring met onze zegels.

Gedaan te Örebro, den 21<sup>sten</sup> dag van oogstmaand des jaars 1810, na de geboorte Onzes Heeren.

(Hier volgen de onderteekeningen.)  
(Moniteur.)

#### Van den 7den.

In een onzer dagbladen leest men het volgend artikel:

Z. K. M. heeft, den 18<sup>den</sup> van oogstmaand II., het verzoek ontslag van hunne posten verleend aan den graaf Fabian Reinhold van Fersen, grootwaardigheij bekleeder van het rijk, van zijne functien van groot-kamerheer van Z. K. M., en aan de gravin Louise van Fersen, geboren Piper, van haren post van opperhofmeesteresse van H. M. de Koningin."

Een gedeelte van de grote engelsche vloot bevindt zich nog altijd omstreks Karlskrona, alwaar gelijkelyk onderschleiden van onze vaartuigen gestationeerd zijn.

(Hamburger correspondent.)

P R U S S E.

BERLIN, den 13 van Herfstmaand.

Z. M. de Koning is ergister, in volmaakten welstand, met Hoogstdeszelfs gevolg, van zijne reis door Silesie, alhier teruggekeerd.

(Hamburger correspondent.)

tijd zal zijn verstreken, zich niet zal hebben aangegeven, om van 's KEIZERS gunst gebruik te maken, maar dezelve zal hebben versmaad, f, na van dit uitgeleefd pardon gebruik te hebben gemaakt, zich op nieuw van d' sertie mogt schuldig maken, beschouwd zal worden, a's zich bij herhaling aan de misdaad van d' sertie te hebben schuldig gemaakt, en dienvolgens, overeenkomstig de wetten en reglementen tegen de desertie gerechtvaardigd, zal worden gestraft.

De minister voorhoed,

V A N D E R H I M.

De directeur-generaal der wetenschappen en kunsten brengt, hier mede, ter kennis van het publiek, dat de ten toonstelling der voorbrengselen van kunst, van onze inlandsche meesters, op donderdag den 27<sup>sten</sup> dezer, staat geopend te worden; dat de toegang tot dezelve dagelijks, de zondagen uitgenomen, des morgens van negen tot half twaalf uren, in het Oudemannenhuis te Amsterdam, aan een ieder zal worden vergund.

Den 22<sup>sten</sup> van De directeur-generaal voorhoed,

herfstmaand 1810. J. M E E K M A N.

#### Z E E T II D I N G.

Den 20 en 21<sup>sten</sup> van herfstmaand, te Amsterdam niets aangekomen. Den 21 en 22<sup>sten</sup>, in Texel niets voorgevallen. De wind N. W. en Z. O.

Den 26 en 27<sup>sten</sup>, in 't Vlie niets voorgevallen. De wind O. N. O. en O.

Den 19<sup>den</sup>, op Westerschelling niets binnengekomen; uitgezield de kaper Le Vengeur du Continent. De wind O. N. O.

Den 20<sup>den</sup>, binnegekomen de kaper Le Vengeur du Continent, uitgezield. De wind O.

Den 19<sup>den</sup> en 20<sup>den</sup>, te Helvoet niets voorgevallen. De wind N. O. De kaper Le Vengeur, kapitein G. Malo, den 18<sup>den</sup> gemeld, is buiten de haven van Gorée gestrand.

Den 19<sup>den</sup> en 20<sup>den</sup>, te Brielle niets voorgevallen.

## PUBLIEKE FONDSEN.

Den 18den van herfstmaand 1810 waren, op de beurs van Parijs, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 31 pCt. secors, interest doende met den 22sten van lentem. 1810, 82 fr. 65 c. dezelfde, interest doende met den 22den van herfstmaand 1810, 80 fr. 45 c. Action van de Franse bank, van den 18den van jenwijn, 1276 fr. 25 c. Den 19den van herfstm. dezelfde, interest doende met den 22sten van lentem. 1810, 82 fr. 63 c.; interest doende met den 22den van herfstm. 1810, 80 fr. 40 c.; action van de bank, 1276 fr. 25 c. fr. 15 c.

De beursprijs van diversche effecten was, op zaterdag den 21sten van herfstmaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

### H E L L A N D.

Oude obligatien, . . . 21 pCt. 10 à 12  
Rijkspissen vrijwillige

negotiatie 1797, 5 — 17 à 18½

Dito negotiatie 1804 6½ —

Obligatien negotia-

tie 40 mill. 1807, 6 — 29 à 30

Dito negot. van 20

millioen 1809, 6 — 31 à 31½

Certific. negotiatie van

30 milioen 1808, 7 — 24 à 25

30 jarige renten 1785, 5 —

20 jarige dito 1804, 5 — 10 à 10½

A M E R I K A A N S C H E FONDSEN.

Bij van Staphorst,

van 1789, . . . 6 pCt. 175 à 180

Bij Crommelin, 6 — 166 à 110

Bij van Staphorst,

van den isten van

Janwijn, 1791, 6 — 60 à 62

Bij Idem, van den

isten van grasm.

1791, . . . 6 — 46 à 48

Bij Idem, van den

isten van hooijs.

1794, . . . 5½ — 41 à 43

D A N E M A R K E N.

Op de kroon, bij

Finman, . . . . 4 pCt.

Op de bank, bij

Dall, . . . . . 4 —

S P A N J E.

Bij Echenique, . . . 3½ pCt.

Bij Hope en comp., . . . . . 5½ — 23 à 24

O O S T E N R I K S C H R E I Z E R I J K E.

Op de weeuwerbank, bij

Goll en comp., . . . 5 pCt.

Dito, bij Idem, . . . 4 —

R U S L A N D, bij Hope

en comp., . . . 5 pCt. 58 à 59½

P O R T U G A L, bij dito, 5 — 93 à 93½

N A T E L S, bij dito, 6 — 89 à 90

Z W E D E N, bij Hogguer

b — 45 à 46

S A X E, bij Brauns-

berg, . . . . . 5 — 99 à 100

Inscr. op het groot-

boek, doorl. schuld 2½ pCt. 12½ à 13

Certific. van dito, . . . 12½ à 13

Nat. schuldbriefen, 13 — 12½ à 13

Dito losgaven, . . . 3 — 11½ à 11

— 1793, . . . 3½ — 12½ à 12

— 1801, . . . 3½ — 12½ à 12

— domeinen, . . . 4 — 11½ à 11

— dito 1802, . . . 5 — 17½ à 18

Bataafse rescrip-

ties, losbaar na

den vrede, . . . 4 — 13½ à 14

— 1792, . . . 4½ — 37 à 39

Bij Hope en comp., . . . . . 5½ — 193 à 93

Bij van Staphorst,

C. S., . . . . . 5½ — 73 à 80

CERTIFICATEN VAN ORIG. FONDSEN.

Bij van Staphorst,

C. S., . . . . . 3 pCt. 47 à 48

B I J I D E M, van den isten

van slagtm. 1791, 4½ pCt. 37 à 39

B I J I D E M, van den

isten van zomerma.

1792, . . . . . 4½ — 37 à 39

B I J I D E M, van den

isten van grasm.

1791, . . . . . 6 — 46 à 48

B I J I D E M, van den

isten van hooijs.

1794, . . . . . 5½ — 41 à 43

D A N E M A R K E N.

Op de tollen, bij

Idem, . . . . . 4 pCt.

Aziatische comp.,

bij Idem, . . . . . 5 —

B I J I D E M, van den

isten van grasm.

1807, . . . . . 5½ — 20 à 20½

van 1805, . . . . . 5½ — 23 à 24

D I T O, bij Idem, . . . . . 4 pCt.

Certificaten, bij

dito, . . . . . 5 — 22½ à 23½

P R A U S S E N, bij de wed.

Überfeld en Serru-

rter, . . . . . 5 pCt. 60 à 60½

F R A N S C H E FONDSEN, 5 —

C E R T I F I C A T E N van ORTO, bij Ket-

wich en Voornbergh, van Hal-

mact en Hagendoorn, en Wil-

lem Borski, . . . 5 pCt. 77 à 77½

Allé de genen, welke sustineren ersgenomen ob intesato te van wylen Jan van Eijkeren, gewoond hebbende, en op den 20den van bloemais 1810, binnen de stad Alkmaar overleden, worden vermeld, dat van, met velghe bewijzen, opgave te doen, voor den 15den van maart 1810, ten huize van Jan Schochuizen, gerechtelijke der stad, zijnde tot notaris in dat hofdelen en notariaatschap van boven gemeld, van Eijkeren, terwilt ook alle de genen, welke iets te preten hebben van, noch verschuldigt zijn aan de evengemelde Maedel en statuten, ihgeliks wachten verzocht, daaryng aterlijk voor den voornoemden Jan van Eijkeren, wijnaand, opgave of betalinge te doen aan den voornoemden Jan van Eijkeren.

Alzoo Bieker Janzij de Lange, oud circa 70 jaren, uit het huis te Oostzaan, waar hij door het gemeente-bestuur, als curator van persoon en goeders, werd verzorgd, in stilte is vertrokken, wordt een gewaarschuwd, geen handelingen met denzelven aan te gaan, noch eredietveleën, als zillede van geringe waarde gehouden worden.

T E R O R D O N N A T I E van het gemeente-bestuur voornoemde J. V A N H E E B R E N, secretaris.

JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND.

Van wege het keizerlijk officie-fiskaal voor de middelen te water en te lande in Holland, tegen vrijdag den 28sten van herfstmaand 1810, ten klokke 12 ure, precies op den middag, ter rolle van den keizerlichen commissaris-generaal voor de middelen te water te Amsterdam, gedragvaard, voorwaarts te gaen.

Alle de genen, die zonden willen pretenen eenig regt of actie hebben aan of tot acht fusten jenever, gemerkt H.N., n°. 3, 4, 7, 8, 11, 13 en 15, op den 5den van zomermaand 1810, op den 15den met een zak, als mede aan of tot 9 fusten jenever, gemerkt H.N. en elkzak gelochten, n°. 41, 42, 64, 81, 82, 90, 94, 95 en 100, den 31sten van zomermaand 1810, op den Rijn, op de hoogte van Blaauwstein, in elk met een zak, respectievelijk door 's rjks recherche aangehouden mitgaders dan of tot de voorz. aken.

Mitgaders twaalf doosjes zuider wijnmerken, zamen inhoud vijf ponden, en zeven-en-zesig zilveren zakhongebigen, op den 20den van bloemais 1810, door 's rjks recherche te Arnhem aangehouden.

Wordt geadverteerd, dat, mit kracht van een' instrument van radie, met de clausule van edictie ad valvas curiae, in ordinaria forma in dato den 14den van herfstmaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geimpeteerd bij den keizerlichen advokaat-fiskaal-generaal over evengemelde middelen, (als daartoe ingevolge des raads dispositie, van den 6den van grasmaand 1810, speciaal geadverteerd,) door mij ondergetekenden, eerste-gezworene exploitateur voorvoordelen raad, na voorgaenden klokkeslag, bij openbare edictie ad valvas curiae, mit naam en van wege Z. M. den Keizer, zijn gejaagt, allen en een iegelijk, die zonden willen komen ter reclame, of ten beschutte van een vat tabak, op den isten van herfstmaand 1809, bij Acum, aan Emden, mitgaders dit wagen en twee paarden, waarmede hetzelfde vervoerd; van een vaartuig, en de daarin bevondene 156 stukken campet hout, den 15den van wijnmaand de graantvolgende, nabij Emden, in de haven van Grijpskij naar Emden, aangehouden; mitgaders van 2 kistjes goud-V.S., waarin bevonden zijn 22 lourijn-engelse speelkaarten, op den 20den derzelver maand, geligt uit een schip met tarwe, gevoerd bij Aldert Meijer liggende in de haven van Emden; van een wagen, bespannen met twee paarden, waarop een koffer met 114 stukjes roode (wit gemoucheerde) katoendocken, een souzijne stale messen en dito vorken, in der nacht tusschen den 28 en 29sten van wintermaand, daarvanvolgende, aan de Vaugeropte Jever, aangehouden; van een wagen, bespannen met twee paarden, en laden met drie vaten broodsuiker, den 14den van sprakkelmaand 1810, de Waterpoort-staat, te Jever, aangehouden; en eindelijk, van drie mitschuiten, beladen met 73 baslijcs broodsuiker, 34 vatjes rawe suiker, 9 kisten indigo, den 31sten van leuteraard daaraanvolgende, nabij de poort, te Emder, aangehouden, of te wel van het provenu van den isten tot het geheel het zij voor een geelte, te compareren of gewagd, den te zien en voor het meergemelde raad, alhier in Amsterdam, op dingsdag die zija zal den 2den van wijnmaand 1810, des voormiddags de klokke 12 ure, ten einde te aanboeten zoodenigen eigh en conclusie, als de vertreker, R. O., als dat, ter zake voorz., zal willen doen en nemaen, daartoe antwoorden, en voorts te procederen als daar regten.

Gedaan, van de puije van vooro. raad, den 18den van herfstmaand 1810. H. B. VERBUN.

Wordt geadverteerd, dat, mit kracht van een derde mandate van radie, met de clausule van edictie ad valvas curiae, in ordinaria forma, gedepecheerd op eene akte van tweede defaut, beide in dato den 14den van herfstmaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geimpeteerd bij den keizerlichen advokaat-fiskaal-generaal, voor evengemelde middelen, (als daartoe ingevolge des raads dispositie, van den 6den van grasmaand 1810, speciaal geadverteerd,) door mij ondergetekenden, eerste-gezworene exploitateur van voornoemden raad, na voorgaenden klokkeslag, bij openbare edictie ad valvas curiae, mit naam en van wege Z. M. den Keizer, ten derde male, gedagvaard, allen en een iegelijk, die zonden willen komen ter reclame of beschutte van het brieschip Maria Elisabeth, des wogens van den 26ste van wintermaand 1809, aan het eiland Wangeroog aangehouden, en deszelfs ingehalb hebbende lading, bestaande in: verwhout, koffijhooneg, indigo en erg lache manufakturen, ofte wel het provenu van diec, het zija voor het geheel, het zija voor een gedeelte, te compareren of gewagdigen te zenden voor meergemelde raad, alhier in Amsterdam, op dingsdag die zija zal den 2den van wijnmaand 1810, des voormiddags de klokke 12 ure, ten einde te zien wijzen het verder profijt van den voorsz. defaut.

Gedaan, van de puije van vooro. raad, den 18den van herfstmaand 1810. H. B. VERBUN.

Wordt geadverteerd, dat, mit kracht van een derde mandate van radie, met de clausule van edictie ad valvas curiae, in ordinaria forma, gedepecheerd op eene akte van tweede defaut, beide in dato den 14den van herfstmaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geimpeteerd bij den keizerlichen advokaat-fiskaal-generaal, voor evengemelde middelen, (als daartoe ingevolge des raads dispositie, van den 6den van grasmaand 1810, speciaal geadverteerd,) door mij ondergetekenden, eerste-gezworene exploitateur van voornoemden raad, na voorgaenden klokkeslag, bij openbare edictie ad valvas curiae, mit naam en van wege Z. M. den Keizer, ten derde male, gedagvaard, allen en een iegelijk, die zonden willen komen ter reclame of beschutte van het brieschip Maria Elisabeth, des wogens van den 26ste van wintermaand 1809, aan het eiland Wangeroog aangehouden, en deszelfs ingehalb hebbende lading, bestaande in: verwhout, koffijhooneg, indigo en erg lache manufakturen, ofte wel het provenu van diec, het zija voor het geheel,